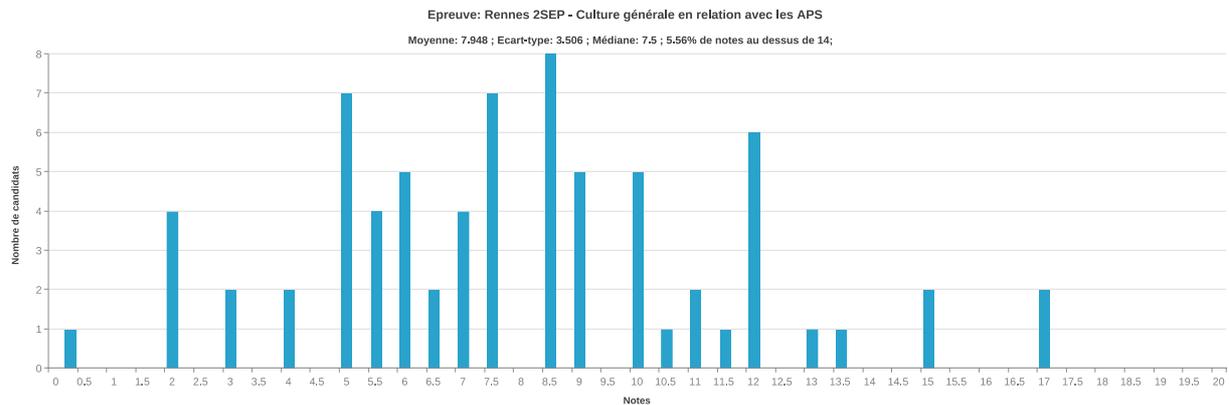


# Rapport de jury Épreuve de CGAPS

## I – Statistiques



## II – Rapport

### Rappel de la note méthodologique

Cette épreuve consiste en un commentaire de document. Son intérêt repose sur l'évaluation de compétences qui sont, pour une grande majorité, celles qui sont attendues dans des concours tels que l'agrégation :

- Analyser une question large, comprenant plusieurs concepts pour en extraire une problématique et un projet de traitement
- Exercer un regard multi dimensionnel sur un sujet ou une problématique en mobilisant plusieurs registres factuels, scientifiques, culturels ou philosophiques
- Faire preuve d'une lucidité et d'une distance critique vis à vis des éléments avancés ou des discussions menées
- Appuyer à bon escient un propos ou un argumentaire sur des références d'auteurs
- Démontrer une curiosité déjà éprouvée pour les grands sujets en relation avec les études envisagées au sein du département 2SEP de l'ENS
- Rédiger et communiquer par écrit selon une organisation et des formes appropriées

Ces compétences indiquent bien l'essence d'une épreuve qui mesure l'ampleur, la variété et l'usage des connaissances dans un contexte incertain. Le caractère incertain de ce contexte justifie qu'il n'y ait pas de programme puisque les candidat-e-s ne démontreraient plus alors une culture générale, mais l'adaptation à un thème.

### 1. présentation générale

Dans le cadre du rapport de jury de l'épreuve de Culture Générale, il y a certes un exercice qui n'est pas forcément connu, mais il demeure que cette démarche s'inscrit en distinction d'autres compétences (à l'instar de l'épreuve de Sciences Sociales) mais surtout avec la vocation de donner à voir un éventail large de ces connaissances les plus hétéroclites. Par-delà le mode d'entrée, qui

était ici l'article d'Etienne Klein, les candidat-e-s ont toute largesse pour déployer des réflexions en appui sur leurs propres appétences culturelles. La logique de cette épreuve réside donc dans l'objectif de montrer son habileté intellectuelle autant que la diversité de sa curiosité. Il existe des méthodologies de la composition en Culture Générale, mais il semble que les candidat-e-s préfèrent reprendre les canevas des écrits des concours de recrutement des enseignants d'EPS. Ces cadres sont souvent pertinents, voire performants, mais ils sont issus d'une longue histoire des concours en STAPS. Tout le monde n'arrive pas à faire la transformation vers une structure de pensée un peu différente qu'est l'épreuve de Culture Générale.

Cette session laisse aux correcteurs un sentiment d'erreur, présageant d'une volonté des candidat-e-s à répondre à un sujet qui ne serait que l'évaluation de leur qualité scolaire à apprendre un cours et à le restituer. Il est effectivement compréhensible que les jeunes étudiant-e-s qui participent au concours n'aient pas encore la maturité intellectuelle suffisante, mais l'épreuve porte en elle les premiers pas vers un changement de mentalité par rapport au savoir... et c'est toujours le premier pas qui coûte ! À un second niveau, les copies donnent l'impression que la durée de l'épreuve semblait trop courte pour déployer l'ensemble d'une pensée, régulièrement prometteuse. Aussi, nous ne savons pas si les difficultés rencontrées tiennent à la peur des composant-e-s à faire confiance à leurs propres réflexions, si elles tiennent à la puissance des cadres faussement rassurants reçus en formation ou si elles résultent dans l'incapacité des candidat-e-s à identifier les attendus d'une telle épreuve.

Aussi, comme il est d'usage, nous rappelons ici que la note obtenue à l'occasion d'un concours est relative, c'est-à-dire qu'elle participe à discriminer les candidat-e-s les un-e-s par rapport aux autres. Elle n'est donc valide qu'ici et maintenant, dans le cadre de ce concours et avec l'ensemble des copies autour.

## **2. Retour sur le sujet :**

Le sujet pose un certain nombre d'incontournables que tout un chacun est en droit de tourner pour l'appréhender dans le sens qui lui convient mais il n'est pas possible de les éviter.

- La mise en jeu du corps apparaît comme centrale, même si Étienne Klein l'illustre surtout à travers des activités qu'il qualifie de sportives. Il ne s'agit donc pas seulement d'une interrogation de la distinction cartésienne du corps et de l'esprit, mais bien du corps en train de se mouvoir avec, par-delà du geste, la construction d'un sens qui est aussi le sens de la vie. Le corps en mouvement préside à la pensée de l'auteur, lui donne du grain à moudre. Klein ouvre alors le champ de questionnement, mais n'apporte aucune réponse tranchée. Chaque candidat pouvait alors trouver une ligne de réflexion où il choisirait une possible réponse. Non exhaustive, elle aurait cependant l'heur de donner à comprendre un schéma de réponse cohérent et personnel.
- Les propos d'Étienne Klein donnent également l'information selon laquelle l'auteur parle d'où il est. C'est-à-dire qu'il existe une forme de subjectivité à la lecture du rapport à la pratique physique décrit dans le court article, subjectivité accrue par le fait qu'il s'agit ici d'un extrait. Les portes sont donc ouvertes à un positionnement semblable ou différent ;
- En se désignant comme un néophyte de certaines terminologies, il est alors laissé à l'initiative des candidat-e-s de faire la démonstration de leur capacité à définir, selon des termes précis et entendus, les nuances entre les activités physiques, les pratiques physiques, le sport voire l'éducation physique. Les études en STAPS donnent des armes en la matière. D'où plusieurs conséquences :
  - L'occasion nous est donnée de rappeler que le champ d'énonciation dans lequel le concours se situe demeure celui des STAPS et qu'à ce titre, il en porte certains usages et précisions dans les définitions. Signaler que les cadres de la 74<sup>e</sup> Section CNU sont incontournables dans la pensée ne signifie pas que les candidat-e-s y sont restreints. A chacun de prendre en main les définitions qui conviendront le mieux, mais dans la mesure où les choix opérés dans l'introduction du propos sont ensuite respectés par la suite ;
  - Il y a ici un second point que nous voulons porter à l'attention des candidat-e-s : lorsqu'une ligne de pensée est dessinée, il n'est pas possible d'en sortir sans d'innombrables précautions. Il est à noter de nombreuses failles épistémologiques dans les réflexions données à lire, failles qui résultent souvent d'un changement de cadre, issu d'un

changement d'auteur par exemple. C'est d'ailleurs à ces moments que les correcteurs sont à même de saisir le degré de maîtrise de certaines « grosses » références ;

- Le troisième point à aborder concernerait alors la différence de perception du corps qui peut être à l'œuvre en fonction de l'espace social concerné. Ainsi, une bousculade dans le métro sera vécue comme une agression du corps et une négation de soi alors que la même au sein d'une mêlée en rugby ou d'un randori en judo sera perçue comme une normalité du corps. Il y a donc l'occasion ici pour les candidat-e-s de donner à voir tout l'échéancier des cultures corporelles à l'œuvre en fonction des espaces de pratique.
- L'éducation physique n'est pas alors une thématique évidente à la lecture de l'extrait, mais elle n'est pas non plus impossible à mobiliser dès lors que l'on configure cette discipline scolaire comme un point de réflexion compatible à les interrogations de l'auteur. Comme souvent, les candidat-e-s au concours d'entrée au département 2SEP se sentent dans l'obligation de parler d'EPS et peuvent le faire de manière automatique autant qu'inappropriée.

### 3. Un bandeau global de notation :

Niveau 3 13,25-20	Le choix opéré s'appuie sur la complexité du propos et sur un champ de connaissances cohérent pour assurer une analyse fine et un dépassement pertinent du texte.	Le copie donne à voir une culture générale grâce à laquelle des choix dans la complexité du texte semblent avoir été opérés.	↑ Références Connaissances Orthographe ↓
Niveau 2 6,25-13	Relation présente entre le corps et l'esprit, arrivant à mettre plus ou moins la pratique sportive comme un intermédiaire permettant de saisir la complexité de la relation	La copie est analysée et complétée par un champ de connaissance qui reste timoré ou en adéquation incomplète avec l'analyse	
Niveau 1 0-6	Positionnement simpliste entre l'esprit et le corps ou entre le corps et le sport. Synthèse ou paraphrase du propos de l'auteur	La copie ne déplace pas le propos. La réflexion reste coincée à l'échelle du texte originel. La culture générale n'est pas donnée à voir	

### 4. Positionnement des copies

**Niveau 1 :** Une proportion importante des copies a eu du mal à sortir de la paraphrase ou, pour le mieux, de l'accumulation de synthèses, renvoyant à chaque étape du propos. Nous pouvons peut-être trouver ici les copies liées à un manque d'engagement où le ou la candidat.e choisit de ne pas choisir et de se réfugier dans une méthodologie qui phagocyte l'ensemble.

**Niveau 2 :** Nous trouvons ici la très grande majorité des copies, signe que les préparations des un.e.s et des autres trouvent le chemin vers une appréhension du sujet posé en sortant du seul discours tenu par l'auteur des lignes. Les références y sont plus nombreuses (parfois trop) mais elles peinent à sortir de l'illustration d'une pensée.

**Niveau 3 :** Quelques copies, que nous retrouvons ici, sont capables, non seulement de donner à voir une lecture choisie du texte autour des thématiques les plus probantes, mais également d'avoir su lui donner une vision surplombante. Cette posture renvoie à une aptitude à dépasser autant qu'à amener sur son terrain de réflexion les tensions mises en avant par Etienne Klein.

### 5. Les conseils aux candidats.

L'un des freins à la réussite à cette épreuve pourrait être paradoxalement la peur de se tromper. Ce repli sur la méthode finit, probablement par manque d'habitude, par réduire la pensée du document en une somme de paragraphe. Nous incitons clairement les candidat.e.s à rechercher les thématiques

présentes dans les différents temps du texte avant de les mettre en perspective pour en déduire un point de vue, une focale, qui serait plus personnelle. Elle serait plus personnelle parce que le regard porté serait alors nourri d'un champ de connaissances qui émane du candidat et qui colore de l'analyse du sujet jusqu'à la réponse proposée dans la copie.

En bref, d'abord une analyse des phases du texte. Ensuite, l'identification d'une structure surplombante qui reviendrait à choisir la problématique supposée de l'auteur. Enfin, l'apport d'un champ de connaissances, issu de la culture générale de chaque candidat.e, permettant de rendre compte d'un point de vue et d'un engagement personnel dans le traitement du sujet implicite.

*NOTA : il faut cependant se méfier de la nuance entre engagement et militantisme aveugle.*